



Extraits de l'intervention du P. Jean-Louis SOULETIE

Lors de l'Assemblée diocésaine à Giel le 6 juin 2015

Le disciple-missionnaire dans l'exhortation du Pape François *La Joie de l'Évangile*

1. *La Joie de l'Évangile* du pape François, un programme de son pontificat : une transformation missionnaire (cf. chapitre 1)

L'attitude spirituelle fondamentale qui préside à *La Joie de l'Évangile* -et qui préside à toute Eglise diocésaine lorsqu'elle veut discerner la volonté de Dieu- se trouve au n°24 de ***La Joie de l'Évangile*** : *Le semeur, lorsqu'il voit poindre l'ivraie parmi les grains, n'a pas de réactions plaintives ni alarmistes. Il trouve le moyen pour que la Parole de Dieu s'incarne dans une situation concrète et donne des fruits de vie nouvelle, bien qu'apparemment ceux-ci soient imparfaits et inachevés.* Ainsi, l'attitude spirituelle d'une Eglise en discernement, c'est de ne pas voir peur de l'ivraie au milieu du bon grain.

[...]

Le plan du document :

Le pape invite, dès le départ, à ce qu'il appelle une transformation missionnaire (cf. tout le 1^{er} chapitre). Un diocèse qui cherche la volonté de Dieu est toujours convoqué à une transformation missionnaire parce que les choses ont changé. Le pape veut une transformation missionnaire de l'Eglise, qu'il va appeler une « Eglise en sortie », moins préoccupée d'elle-même, décentrée d'elle-même, pour aller

« aux périphéries » : *Je préfère une Eglise accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures.* n°49

Puis, vient un diagnostic qui porte essentiellement sur la crise de l'engagement des chrétiens : il essaie de voir pourquoi ; nous aurons cette lucidité.

[...]

2. Disciples-missionnaires (n° 120)

Une clé importante qui peut nous guider : l'expression "disciples-missionnaires" avec un tiret entre 'disciples' et 'missionnaires'. C'est le titre de la conférence des évêques latino-américains, en 2007, à Aparecida. C'est donc une notion familière pour toute une partie de l'Eglise, un continent entier.

2.1 L'œuvre et l'action de Dieu sont premières : la foi est requise

[...] Le disciple missionnaire est un disciple : il est d'abord à l'écoute de l'œuvre de Dieu dans le monde, il se met d'abord à regarder l'action de Dieu qui le précède (cf n° 12).

2.2 Le disciple ne peut rien annoncer qu'il ne vit déjà

Après avoir écouté et regardé comment Dieu agit, il se met lui-même à agir.

2.3 Initiative de l'Eglise pour trouver de nouvelles routes et pas seulement pour accueillir

Les "disciples-missionnaires" [...] inventent de nouvelles routes et n'attendent pas simplement que les gens viennent à eux selon une « pastorale du guichet ».

2.4 Le disciple n'est pas centré sur lui, mais sur le maître (décentrement) et il s'aventure là où le maître le précède (comme S. Paul)

Les "disciples-missionnaires" sont ceux qui vont vers ceux qui ne fréquentent pas l'Eglise, qui sont indifférents ou qui ne la fréquentent plus, pour de bonnes ou mauvaises raisons. Ils ne le font pas sous la forme d'un prosélytisme, mais sous la forme d'un rendre compte de l'expérience chrétienne, de la joie d'être chrétien. Être disciple-missionnaire ne signifie pas qu'on serait propagandiste de l'Evangile. On peut être missionnaire en faisant la propagande de l'Evangile, mais comme il y a un tiret entre disciple et missionnaire, on ne peut rien aller dire, on ne peut rien annoncer, si on ne peut pas dire à ceux à qui on annonce quelque chose : *Venez voir que ce que je vous dis est vrai*. Rien de ce que nous annonçons ne peut être annoncé en vérité, si on ne peut pas dire : *Viens et vois*.

2.5 Aller vers ceux qui ne fréquentent pas ou plus l'Eglise, pour leur donner part à l'expérience de l'Evangile (le témoignage selon Jn 4 est opposé à la propagande)

Au chapitre 4 de l'évangile de St Jean, la Samaritaine, cette femme qui rencontre Jésus au puits de Jacob, qui est saisie par cette rencontre, qui renouvelle son existence et retournera à son village pour dire ce qu'elle a vécu : elle sera "disciple-missionnaire" et elle permettra à son village d'aller au puits de Jacob rencontrer Jésus ; puis les gens qui auront rencontré Jésus reviendront vers elle et lui diront : Ce n'est pas seulement à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons, c'est parce que nous-mêmes nous avons pu faire l'expérience avec lui qu'il est le sauveur (Jn 4, 42).

Voilà le disciple-missionnaire : c'est celui qui annonce, mais qui peut permettre à d'autres d'avoir part à l'expérience que le Christ propose. C'est très différent du propagandiste : Moi, j'ai vécu cela, vous n'avez qu'à vivre les choses comme moi ! Nous invitons les autres à avoir part à l'expérience de la rencontre du Seigneur qui sera la leur, pas la nôtre ; et ils pourront à leur tour porter la responsabilité et le témoignage de l'Evangile qui les a touchés.

2.6 Renoncer aux urgences pour accompagner ceux qui sont au bord de la route (n°46)

Être "disciple-missionnaire", c'est aussi renoncer aux urgences, dit le pape, pour accompagner ceux qui restent au bord de la route. Parfois, nous sommes capables de laisser des gens au bord de la route. Le

pape, lui, lit le Bon Samaritain, un texte majeur de *La Joie de l'Évangile* : on ne peut pas sacrifier les plus petits d'entre nous aux urgences -qui sont toujours celles que nous imaginons, mais qui ne sont peut-être pas les urgences de Dieu. Renoncer aux urgences pour accompagner ceux qui sont restés au bord de la route dans un diocèse, consiste à s'interroger sur les plus petits qui sont à servir dans notre diocèse. De même, François dira à la fin du texte, que la réalité humaine, économique, pastorale, la réalité est plus grande que nos idées, traduisons : plus grande que nos utopies pastorales. C'est la réalité de notre humanité dans le diocèse qui compte, non pas nos grandes utopies pastorales.

2.7 Chaque baptisé est un sujet actif de l'évangélisation, même le plus pauvre (n° 120)

Enfin, le "disciple-missionnaire" signifie que tous les baptisés, chaque baptisé, est un sujet actif de l'évangélisation (n° 120) : même les plus pauvres, même les souffrants, même les petits, même ceux qui ne savent pas parler, même ceux qui n'ont apparemment pas de qualités, sans oublier les enfants, les malades, les personnes âgées, les chômeurs, les détenus ... Chaque baptisé est sujet de l'annonce de l'Évangile, pas seulement les "forts", ceux qui parlent, ceux qui sont devant toujours ; certes, eux aussi, mais pas seulement eux. C'est pour cela qu'il y a une "diaconie" de l'Église diocésaine : le geste du service du Christ est constitutif d'une Église diocésaine ; il est sacramentellement constitutif.

Ajoutons un dernier point de repère propre au pape François, du fait de son origine latino-américaine : le "disciple-missionnaire" est aussi dépositaire de la force de la piété populaire. Chez nous, La piété populaire, ce sont les pèlerinages, les bénédictions, les exercices de piété etc... Dans le monde latino-américain, c'est la vie ordinaire chrétienne, pas simplement des exercices de piété, des pèlerinages, les monastères, les dévotions ; il y a vraiment cette générosité ordinaire que nous puisons à l'Évangile pour être des hommes et des femmes au service de ce monde. Cf. les longs paragraphes sur la piété populaire dans la conférence d'Aparecida en Amérique latine dont le pape actuel était l'un des principaux rédacteurs, en 2007. Pour le Pape cette piété exprime l'Évangile inculturé (EG n° 126.) La joie de l'Évangile vient de la reconnaissance que Dieu est à l'œuvre dans les cultures bien avant que l'Église n'y soit présente. Si l'on veut définir la piété populaire selon le Pape relisons ce qu'en dit la conférence des évêques latino-américains à Aparecida n°262. Elle est :

- Une œuvre de l'Esprit dans la culture
- Pour déceler le potentiel de sainteté et de justice sociale dans la mystique populaire
- Un point de départ pour la maturité de la foi
- Une pédagogie d'imitation de la sainteté
- Pour conduire au contact avec la Bible et les sacrements

- Au service de l'amour du prochain (Bon Samaritain)

[3]

4. Enjeu : devenir chrétien et le rester

Un autre point de repère, une clé fondamentale pour notre discernement pour l'avenir de notre diocèse, c'est le "devenir chrétien". Pourquoi ?

4.1 Le souci du devenir chrétien de tous : le catéchuménat à tous les âges

En France, aujourd'hui, pour les raisons que je viens de rappeler, il y a peu d'enfants catéchisés. Il y a donc un souci de devenir chrétien, à tous les âges de la vie, cf. le *Texte National d'Orientation pour la Catéchèse des évêques de France*. A partir du moment où moins de 10% d'une tranche d'âge va au catéchisme, le souci de l'Eglise est de pouvoir proposer l'Evangile à des gens qui n'ont pas été catéchisés dans l'enfance. On voit bien l'importance du catéchuménat dans les diocèses aujourd'hui. Mais au-delà du catéchuménat, avons-nous cette attitude pastorale et spirituelle, le souci de nous demander comment nous pouvons mettre l'Evangile à disposition à tous les âges de la vie à travers l'offre paroissiale comme dans les mouvements ?

Est-ce là notre hantise ? Notre volonté d'aller "en sortie", comme dit le pape François ? De proposer l'Evangile en disant : *Viens et vois, Viens voir ce que l'Evangile donne de vivre évangéliquement ?*

Cela engage pour nous une nécessité de prendre soin de ce devenir chrétien. La transformation missionnaire qui est le projet pontifical exprimé au début de l'exhortation a besoin d'un peuple de disciples missionnaires. Elle suppose la capacité de nouer des relations de qualité, de prendre soin les uns des autres avec Lui EG 76 ss. Plus de vingt numéros disent de quoi il nous faut prendre soin. Prendre le soin de bâtir des relations de qualité :

- pour guérir l'exagération du besoin d'autonomie,
- pour prémunir des tâches conçues simples appendices de la vie,
- Pour prévenir la vie spirituelle d'être un simple soulagement, une vie de bien-être égoïste Pour immuniser du non engagement, de l'individualisme et de la crise d'identité,
- Pour éloigner de l'obsession du résultat médiatique, du relativisme pratique doctrinal,
- Pour vacciner contre le pouvoir ecclésiastique, la sécurité matérielle et financière,
- Pour soigner de l'acédie ou perte de goût, des utopies missionnaire (82), de la déception et de la tristesse douceâtre devant la réalité au regard des utopies centrées sur soi et qui sont l'élixir du démon pour Bernanos ; d'où le rappel du discours d'ouverture du concile de Jean XXIII « Il nous semble nécessaire de dire notre complet désaccord avec ces prophètes de malheur qui annoncent toujours des catastrophes, comme si le monde était près de sa fin. » (...). Enfin la culture de l'échec provient de la tentation prématurée de séparer l'ivraie du bon grain (EG 87) ; s'imaginer encore être mieux dans d'autres lieux et d'autres conditions pour fuir la condition présente (l'herbe est toujours plus verte dans le pré du voisin) ; la mondanité spirituelle que créé le subjectivisme ou le néo-pélagianisme qui conduisent à l'élitisme autoritaire (EG 94).

4.2 Prendre soin et entretenir la foi (vivre - croire - célébrer)

Il ne suffit pas de devenir chrétien, il ne suffit pas d'être baptisé, il faut également que la foi des baptisés soit nourrie par la Parole de Dieu, par la prière -et il faut en faire l'apprentissage à tous les âges de la vie-nourrie par la vie sacramentelle, par l'engagement que l'Évangile donne à vivre, par le service - Croire, Célébrer, Servir – Se soucier du devenir chrétien, c'est immédiatement se soucier de la façon dont nous allons prendre soin de cette foi qui a été découverte dans l'enfance, mais aussi pour beaucoup, à l'adolescence, et de plus en plus, à l'âge adulte. Comment allons-nous prendre soin et entretenir la foi ?

4.3 L'enjeu liturgique de la foi

On peut s'appuyer sur le troisième enjeu : l'enjeu liturgique de la foi, le moment où l'Église est en prière -dans les sacrements ou d'autres formes liturgiques -. Comment l'Église va-t-elle se tourner vers son Dieu pour la louange, l'intercession et l'action de grâces ? Quand la liturgie va-t-elle être un lieu nourricier d'une foi naissante, à tout âge de la vie ? Il va donc être important de se soucier du dimanche chrétien, de la manière dont nous allons inviter au dimanche chrétien, pas seulement à la messe, mais à la nature du dimanche ; vous savez bien que, dans la société actuelle, le travail du dimanche fait débat.

La dimension liturgique de la foi, c'est aussi la question de la piété, de la nourriture de la prière, à travers ce qui sera peut-être à revaloriser dans un diocèse, les démarches de pèlerinage, l'hospitalité monastique pour un lieu de ressourcement, une reprise de conscience de la vocation de chaque baptisé ou d'autres démarches encore...

4.4 Oser avoir des mains et s'en servir

Ce devenir chrétien est probablement une des clés aujourd'hui de la sortie de l'Église vers l'appel du monde ; c'est aussi la question d'avoir des mains et d'oser s'en servir, d'oser se salir des mains : on n'a pas peur de l'ivraie qui pousse au milieu du bon grain (cf. n°24). Tous les membres baptisés sont actifs dans l'Église. "Avoir des mains" : il ne suffit pas de dire les mots de l'Évangile pour l'annoncer, il faut plonger les mains dans le travail pour que l'Évangile soit identifié. Par exemple, quand les religieuses apostoliques avaient des dispensaires, il était clair que l'Évangile, c'était servir le pauvre. Quand on voit comment sont engagés les gens d'ATD Quart monde, ou ceux qui se mettent au service des plus pauvres, au Secours Catholique ou les visiteurs ou aumôneries de prison, etc. ... on fait rapidement le lien entre l'Évangile et leur engagement. Il faut que l'Évangile ait des mains, et les mains, c'est eux ! Il ne suffit pas de dire les mots de l'Évangile, il ne suffit pas de dire que Dieu aime, qu'il est miséricorde, qu'il pardonne et qu'il accueille, il faut montrer que cela se réalise : il faut avoir des mains. Or, avoir des mains, c'est toujours se les salir un peu. Il suffit de regarder les disciples de Jésus : les mains de Pierre ou les mains de Paul ne sont pas les nôtres. Paul mettait en prison les disciples du Christ, Pierre a renié Jésus. Il faut avoir des

mains pour que l'Évangile soit concret, charnel, et pour que les gens puissent toucher du doigt ce qu'est l'Évangile vécu.

Il y a une mutualisation à trouver entre ce qu'est l'offre paroissiale, l'accueil du tout-venant et l'offre des mouvements, avec leur expertise propre, pour "donner des mains" à l'Évangile.

4.5 Des lieux « d'expertise » : enfants, femmes, chômeurs, malades, âgés

Avec ces lieux d'expertise, au sens où l'Église est "experte en humanité" -expertise que l'on noterait dans les rapports du Secours Catholique- on voit bien qu'il y a un enjeu d'humanité, un enjeu que l'Évangile serve cette humanité auprès des enfants, des femmes, ces femmes seules avec des enfants, qui ne peuvent pas se soigner elles-mêmes ni avoir accès aux soins pour leurs enfants, auprès des chômeurs, auprès des malades avec tout ce qui touche la santé, auprès du grand âge puisque nous vivons de plus en plus âgés (vous en savez quelque chose dans ce département) avec l'ouverture de ces maisons pour nos anciens. Ces lieux d'expertise ne sont pas exclusifs d'autres enjeux pour l'annonce de l'Évangile dans votre diocèse, il y a toujours l'enjeu de la diaconie, c'est-à-dire de ce geste du Christ envers les plus petits, les plus pauvres. De cela nous ne devons jamais avoir peur. Ces gestes manifestent la vérité évangélique, la transformation que l'Évangile produit dans nos vies.

5. Des pôles missionnaires

Enfin, la notion de pôle missionnaire est une autre clé pour votre discernement.

- *Faciliter l'accès à l'Évangile : « Viens et vois » ...*
- *Se défaire de l'imaginaire paroissial...*
- *Des réalités de réseaux...*
- *Les trois fonctions d'un pôle : vivre, croire et célébrer...*
- *Fin d'un encadrement suffisant, et donc tous responsables...*
- *Mutation pastorale : mutualiser les savoirs faire (associatif et hiérarchique) ...*
- *Accueillir la diversité des dons selon l'image paulinienne : tout le monde ne fait pas la même chose car les dons sont variés et aucun n'absorbe les autres...*
- *L'enjeu de communion...*

(Nota : Si vous souhaitez l'intégralité du texte, vous pouvez le demander au pôle Annonce de la Foi)